

un seul article les différentes combinaisons, solutions, infusions et décoctions employées pour combattre les ennemis des plantes, je vais me contenter de dire que les substances les plus fréquemment employées comme insecticides sont la poudre d'ellébore, l'acide carbolique, le tabac, le savon d'huile de baleine, la suie, l'eau de chaux, etc. Ces arrosements se pratiquent avec beaucoup plus de ménagement que les autres et, en les faisant, on doit toujours se servir de la pomme fine de l'arrosoir.

Le jardinier qui s'astreint à pratiquer, avec discernement, les trois catégories d'arrosement dont je viens de parler, dans son potager et son parterre, est certain d'en obtenir d'excellents résultats, de même qu'en les omettant plus ou moins complètement il court à l'insuccès.

J. C. CHAPAIS.

ARBORICULTURE.

SEMIS D'ARBRES FORESTIERS.

Au mois de juillet de l'année dernière je publiais un article sur les arbres d'ornement qu'on peut cultiver avantageusement dans notre province. Depuis ce temps, on a agité la question de reboisement et suggéré les moyens à prendre pour prévenir la disette de bois qui nous menace, dans un avenir plus ou moins rapproché, à cause de la destruction de nos forêts. Notre journal a bénéficié, pour sa part, des écrits de l'honorable M. Joly à ce sujet : écrits qui font voir comme il est facile pour nous de nous livrer à la culture des arbres forestiers.

Je viens aujourd'hui ajouter un nouveau chapitre à mon travail sur les arbres d'ornement. Je veux, dans ce nouvel article, parler des semis d'arbres non plus pour la simple ornementation de nos demeures, mais pour la création de bocages et les reboisements.

La création de forêts par le semis se pratique avec grand succès dans plusieurs parties des Etats-Unis, spécialement dans l'Iowa. Ce qui réussit bien là, doit, la différence de climat mise en ligne de compte, réussir aussi chez-nous, et nul doute qu'en mettant en pratique ce qui s'y fait, on réussira à créer, en fort peu de temps, de jolis et utiles bocages sur certaines parties de nos terres impropres à tout autre usage.

La culture des arbres de semis est relativement très facile. En suivant les quelques données que voici, déduites des méthodes suivies aux Etats-Unis, chacun pourra, dans une saison, se fournir de plants d'arbres variés. Il aura ainsi une pépinière fort peu coûteuse, qui lui permettra de boiser sans grands frais un ou plusieurs arpents de terre.

A moins qu'on ne veuille pratiquer le boisement sur une très grande échelle, comme, par exemple, on le fait dans les prairies nues des Etats-Unis, la méthode la plus pratique consiste à faire les semis sur un terrain réservé pour cet usage, d'où l'on relève ensuite les plants pour les repiquer en pépinière. Il faut cependant excepter de cette règle les arbres à amandes, qu'il vaut toujours mieux semer sur place, au printemps, après avoir mis stratifier les graines dans du sable humide, pendant l'hiver.

Plate-bande pour semis.—Choisissez, pour établir cette plate-bande, un terrain riche, bien cultivé et libre, autant que possible, de mauvaises herbes. Etablissez au-dessus de cette plate-bande un treillis assez élevé pour vous permettre de travailler facilement au-dessous. Ce treillis est destiné à protéger, pendant le premier été, ces jeunes plants contre les rayons du soleil. On peut recouvrir ce treillis de lattes ou encore de branches d'arbres conifères (sapin, épinette). Les plants d'arbres conifères ont surtout essentiellement besoin de cette protection. D'ailleurs, c'est ainsi que la nature agit

dans la forêt, où les semis sont toujours ombragés par les grands arbres.

Manière de semer.—Semez la graine dans des sillons espacés de six pouces, et semez sans fausse économie, c'est-à-dire semez fort. Pour aller plus vite en besogne, et tracer vos sillons régulièrement, et à distance égale, faites-vous un râteau de bois, dont les dents un peu longues et fortes seront espacées de six pouces ; cela vous fera un excellent marqueur. Les graines doivent être très légèrement recouvertes, et, en général, on doit les semer beaucoup moins profondément que les graines ordinaires de jardin. On recommande de semer tard à l'automne ou de bonne heure au printemps, mais comme la plupart des graines mûrissent très tard, il vaut mieux, dans notre province, ne semer qu'au printemps. Mais alors il faut semer aussitôt que possible, et voir à ce que la graine soit de première qualité. On peut semer cependant les graines de l'orme et de l'érable, qui mûrissent à la fin de juin, aussitôt après leur maturité ; mais, dans ce cas, on fera mieux de ne repiquer qu'à l'automne de l'année suivante.

Les soins à donner après la semence sont l'arrosage, si la sécheresse prévaut, le sarclage le plus minutieux, dès que les mauvaises herbes apparaissent, car elles sont les pires ennemis de ces frères petits plants.

Les graines de conifères germent beaucoup plus vite si on les fait macérer dans l'eau chaude quatre ou cinq jours avant de semer. Il faut changer l'eau chaque jour pour prévenir la putréfaction, puis on assèche les graines avec du sable fin, pour pouvoir semer plus facilement.

Pépinière.—On doit choisir le terrain de la pépinière avec autant de soin que celui de la plate-bande pour semis. Il faut le labourer profondément, en enlever les pierres et tous les débris qui l'encombrent, puis le labourer de nouveau et le niveler avec soin par le passage du bouleverseur, puis de la herse. Ceci doit se faire au temps choisi pour la plantation.

A l'automne, lorsque vos plants de semis ont six pouces en moyenne, vous transplanterez en pépinière. Voici la meilleure méthode à suivre. Plantez en rangs espacés de trois pieds, mettez les plants de six pouces à un pied de distance dans les rangs. Lorsque le terrain a été nivelé et ameubli, étendez un cordeau tendu au moyen de deux piquets dans le sens du premier rang à planter. Avec la bêche ouvrez le long de ce cordeau une tranchée suffisante pour recevoir les racines des plants. Placez ces derniers dans cette tranchée, maintenez-les droits en foulant avec la main un peu de terre sur les racines, puis remplissez la tranchée à la bêche et foutez avec soin la terre au pied des plants, avec les pieds.

Si les rangs ne sont pas espacés bien régulièrement, il sera bien difficile de faire la culture nécessaire à la pépinière pour la tenir en bon ordre.

Il faut avoir grand soin d'empêcher les racines des petits plants de se dessécher pendant le travail de la transplantation. Pour elles la dessiccation c'est la mort. Les plantes conifères surtout périssent après quelques minutes d'exposition de leurs racines à l'air.

Les soins subséquents à donner à la pépinière sont le binage fréquent et le sarclage.

Plantation finale.—Voici la meilleure manière de préparer le terrain que vous voulez boiser. L'année qui précède la plantation, engraissez le terrain et faites-le produire une récolte de grain. Après la moisson, donnez un labour profond, et, le printemps suivant, donnez un nouveau labour en sens contraire au premier.

Il est important de planter les jeunes arbres à une distance très rapprochée. D'abord, ils s'emparent ainsi tout de suite du terrain, et empêchent les mauvaises herbes d'y croître, diminuant ainsi considérablement les frais de nettoyage. Puis ils se protègent mutuellement, par leur feuillage, contre la sécheresse si nuisible aux jeunes plantations. Enfin, les